Les animaux victimes de la débâcle des aquariums

Jennifer Erhlich

Source : Résumé d'un article paru dans le *South China Morning Post*, 10 avril 2000

Ces dernières années, des centaines d'aquariums ont vu le jour dans les grandes métropoles chinoises, les investisseurs cherchant de nouveaux moyens d'attirer les capitaux de plus en plus confortables des Chinois du continent. Mais, l'un après l'autre, les aquariums s'avèrent moins lucratifs que les financiers ne l'avaient imaginé. Lorsque les profits déclinent ou que les partenariats tournent mal, les animaux des aquariums sont maltraités ou laissés à l'abandon.

La soudaine et récente fermeture de deux aquariums de la province du Sichuan a entraîné la mort de tous les poissons et animaux qui s'y trouvaient. Pour l'un d'eux, la direction n'ayant pas payé la note d'électricité, les animaux sont morts lorsque la compagnie d'électricité a coupé le courant. Lors de la faillite du second aquarium, ses directeurs ont tout simplement condamné les portes et vidé les lieux en laissant les animaux sans nourriture ni soins jusqu'à ce qu'ils meurent.

"Beaucoup d'entrepreneurs sans scrupules ont jugé que les aquariums étaient un moyen de gagner de l'argent et ils investissent dans ce créneau sans effectuer aucune étude de marché préalable", déclare Grace Gabriel, directeur du Fonds international pour la défense des animaux (IFAW), à Beijing.

Selon l'IFAW, qui dresse l'inventaire des aquariums en Chine, les taux de mortalité sont beaucoup plus élevés que ceux enregistrés dans des installations similaires en Occident parce que le but recherché est le profit, et non la protection des animaux.

"Les aquariums connaissent des difficultés financières parce que des investisseurs inexpérimentés de Chine continentale tablent sur un nombre excessif de visiteurs et sous-estiment les frais élevés de l'entretien d'animaux fragiles", déclare Anthony Aucutt, directeur d'Aquarium 21, entreprise sino-australienne implantée à Beijing.

"Dans ce secteur, si vous n'avez aucune expérience, vous ne tardez pas à avoir des ennuis", remarque M. Aucutt. "Beaucoup d'entrepreneurs chinois se sont lancés dans cette activité sans se rendre compte qu'il fallait bien étudier le marché auparavant."

Les animaux meurent d'autant plus vite dans les aquariums chinois que les investissements dans les installations sont insuffisants et que de nombreux animaux sont prélevés dans la nature, à des endroits où l'on pratique couramment la pêche au cyanure, affirment certains directeurs étrangers.

Selon M. Aucutt, on assiste à l'apparition d'un engrenage qui touche les aquariums chinois : l'établissement est créé à l'aide de capitaux de départ qui permettent de faire venir une large gamme d'animaux en bonne santé d'Australie, des États-Unis d'Amérique et d'ailleurs. Puis, si les recettes ne répondent pas aux attentes, les poissons de l'étranger commencent à être remplacés par des animaux capturés au large de l'île de Hainan ou dans le delta de la rivière des Perles. "Or, ces poissons peuvent être intoxiqués par le cyanure", indique Jeff Archer, conservateur de l'aquarium de JV China et ancien conservateur du Zoo Bleu, un aquarium concurrent de Beijing.

D'autres facteurs contribuent à la mortalité des animaux, notamment les systèmes de traitement et de filtration de l'eau, qui demandent un entretien intensif, une main-d'œuvre compétente et un équipement coûteux.

D'aucuns disent que le plus grand risque couru par les animaux tient à la démesure des attentes des investisseurs par rapport à la désaffection que connaissent les aquariums ailleurs dans le monde. Les investisseurs annoncent qu'ils promettent habituellement aux promoteurs de projets d'aquariums chinois que chaque établissement attirera sept à huit millions de visiteurs par an, alors que le chiffre de 1 million à 1,5 million serait une estimation plus réaliste pour une bonne année. Les investisseurs australiens, de Hong Kong et de Singapour sont les principaux artisans du boom des aquariums chinois.

Aux États-Unis d'Amérique, et dans le monde entier, les aquariums ne sont plus aussi populaires qu'autrefois. Ils ont poussé comme des champignons dans les années 60 et 70 puis ont commencé à décliner lors de la récession économique, dans les années 80. Le prestigieux aquarium d'*Underwater World*, dans le *Mall of America* (Minnesota) a frisé la faillite, après son inauguration au milieu des années 90. Peu de visiteurs se sont laissés tenter par cet immense établissement, alors qu'aujourd'hui, le centre commercial est l'un des lieux touristiques les plus visités d'Amérique et qu'il vient de battre le record de fréquentation de Disneyworld.